

¡La musica;
– mujer desnuda,
corriendo loca por la noche pura! –

Juan Ramón Jiménez

Harmonie du soir

Voici venir les temps où vibrant sur sa tige
Chaque fleur s'évapore ainsi qu'un encensoir;
Les sons et les parfums tournent dans l'air du soir;
Valse mélancolique et langoureux vertige!

Chaque fleur s'évapore ainsi qu'un encensoir;
Le violon frémit comme un cœur qu'on afflige;
Valse mélancolique et langoureux vertige!
Le ciel est triste et beau comme un grand reposoir.

Le violon frémit comme un cœur qu'on afflige,
Un cœur tendre, qui hait le néant vaste et noir!
Le ciel est triste et beau comme un grand reposoir;
Le soleil s'est noyé dans son sang qui se fige.

Un cœur tendre, qui hait le néant vaste et noir,
Du passé lumineux recueille tout vestige!
Le soleil s'est noyé dans son sang qui se fige...
Ton souvenir en moi luit comme un ostensor!

Charles Baudelaire

Traduction anglaise de Richard Stokes tirée de *A French Song Companion* (Oxford, 2000)
Texte et traduction reproduits avec l'aimable autorisation d'Oxford Lieder
(www.oxfordlieder.co.uk)

Musique :
une femme dénudée
court, éperdue, dans la pure nuit!

Evening Harmony

Now comes the time when, quivering on its stem,
Each flower sheds perfume like a censer;
Sounds and scents turn in the evening air;
Melancholy waltz and reeling languor!

Each flower sheds perfume like a censer;
The violin throbs like a wounded heart,
Melancholy waltz and reeling languor!
The sky is sad and beautiful like a great altar.

The violin throbs like a wounded heart,
A fond heart that loathes the vast black void!
The sky is sad and beautiful like a great altar.
The sun has drowned in its congealing blood.

A fond heart that loathes the vast black void
And garners in all the luminous past!
The sun has drowned in its congealing blood...
Your memory within me shines like a monst'rance!

Translation © Richard Stokes, from A French Song Companion (Oxford, 2000)
Text and translation provided courtesy of Oxford Lieder (www.oxfordlieder.co.uk)